

# Le troupeau de chevaux du VILLARET



Au bout de 10 générations de vie en zoo, il était temps d'offrir au dernier cheval sauvage des conditions plus naturelles. Notre projet a ainsi vu le jour pour réhabiliter l'espèce à la vie sauvage et préparer un projet de réintroduction dans son aire historique : la Mongolie.

## I - Le projet de l'Association pour le cheval de Przewalski : TAKH

La plupart des élevages en captivité d'espèces menacées sont très interventionnistes, et sélectionnent eux-mêmes les couples qui vont servir à la reproduction. L'originalité de notre projet réside dans le fait que nous croyons en la capacité de ces chevaux à s'organiser eux-mêmes. La philosophie de notre élevage est donc la non-intervention.



debout ! il est temps de retrouver la liberté

Après 10 générations en captivité, certaines tares sont apparues notamment au niveau de la locomotion et de l'occlusion dentaire. L'Association pour le cheval de Przewalski : TAKH s'est ainsi lancée en 1990 dans la création d'un élevage en semi-liberté. Celui-ci doit produire des individus réhabilités à la vie sauvage, dont une partie pourra affronter la réintroduction en Mongolie, d'où l'espèce a disparu.

## II - Les buts de notre élevage

Pour retrouver son aptitude à vivre en liberté, le cheval sauvage doit, dans un premier temps, retrouver sa capacité à survivre sans intervention humaine, mais également reproduire la structure sociale propre à son espèce.

NOTRE ELEVAGE DOIT DONC :

1/ Permettre aux chevaux de retrouver leur capacité à se nourrir et à se protéger des agressions du milieu. Certains d'entre eux avaient toujours été nourris au foin et n'avaient jamais brouté ! Ils ont malgré cela retrouvé très vite leurs instincts, et n'ont pas tardé à consommer l'herbe rase du Causse Méjean. De plus, ils ont appris à trouver les endroits abrités du vent en hiver et ceux les plus ventés lors des fortes chaleurs d'été.



Les chevaux de Przewalski se sont réhabilités à la neige, grâce à leur épais pelage d'hiver



L'accès à la reproduction passe parfois par des combats plus ou moins violents

2/ Reproduire certains mécanismes d'une sélection plus naturelle, en permettant notamment le libre choix des partenaires de reproduction. Le choix du partenaire de reproduction a des conséquences extrêmement importantes sur la structure génétique du troupeau. En effet plus un individu a de poulains, plus sa contribution en terme de patrimoine génétique est importante à la prochaine génération.

3/ Permettre aux chevaux de reconstituer des groupes familiaux, comme on l'observe au sein de toutes les populations de chevaux vivant en liberté. Ces populations présentent toutes une organisation sociale similaire : des groupes familiaux composés d'un étalon, de 1 à 3 juments et de leur progéniture jusqu'à la puberté, et des groupes d'étalons célibataires. L'obtention d'une telle structure au sein de notre troupeau de Przewalski est un pas aussi important pour le retour à la vie sauvage que la capacité des individus à se nourrir seuls.



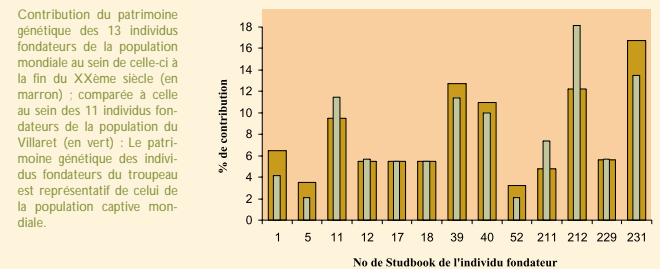
Groupe de chevaux de Przewalski au Villaret

## III - Etudes préliminaires

Plusieurs paramètres ont été considérés pour mener à bien la constitution du troupeau du Villaret. Le milieu, certaines expériences passées et le choix des lignées ont ainsi été pris en compte : le Causse Méjean présente notamment de fortes similitudes avec la Mongolie.



Le Causse Méjean est un des sites d'Europe occidentale dont les conditions naturelles se rapprochent le plus de celles de la Mongolie. Les étés sont chauds et secs, et les hivers nus et longs. La pluviométrie est plus importante qu'en Mongolie, mais le sol calcaire retenant très peu l'eau, la végétation se trouve dans des conditions hydriques proches de celles de la Mongolie. On retrouve d'ailleurs certains genres de plantes sur les deux endroits comme, par exemple, les graminées du genre Stipa. Enfin, l'élevage ovin a permis de façonner le paysage steppique propre au Causse Méjean (Cf photo ci-dessus)



Un document dans lequel est répertorié l'arbre généalogique de chaque individu de la population mondiale a été créé par les éleveurs en 1959 : le « Studbook ».

## IV - La création du troupeau du Villaret

C'est en 1993 et 1994 que sont arrivés les premiers chevaux. Le hameau du Villaret a été spécialement reconverti afin de les accueillir. Après quelques difficultés, notre troupeau atteint le but recherché, à savoir la production d'individus prêts à être réintroduits dans leur aire historique.

1/ Les installations :

Le hameau du Villaret a été acquis en décembre 1991 et restauré.

Il était autrefois dévolu à l'exploitation ovine. Les aménagements nécessaires à l'élevage de chevaux ont été réalisés grâce au soutien de nos partenaires : Le WWF France, la Région, le Département, l'Europe et l'Etat (au travers du programme Life), le Parc des Cévennes et certains fonds privés.

2/ L'arrivée des chevaux :

Onze individus provenant de zoos européens (Allemagne, Angleterre, France) sont arrivés sur le site du Villaret en 1993 et 1994. Ils ont été amenés par camion puis lâchés la première année sur 15 ha, avant de pouvoir utiliser la totalité de l'enclos (375 ha depuis 2001).

3/ Conclusions après dix ans d'élevage :

Si les chevaux s'étaient assez vite réhabilités à brouter et à résister aux difficiles conditions climatiques du Causse Méjean, certains comportements mal adaptés étaient clairement néfastes. Les combats trop violents entre étalons et les comportements infantilisés handicapaient le troupeau. Ces derniers ont heureusement disparu.

Les relations sociales s'apprennent dès le plus jeune âge. C'est pourquoi la génération née sur le Causse commence à se comporter de manière beaucoup plus « naturelle » que les individus venus de zoos. Ainsi les combats entre étalons obsèdent désormais à des rituels qui privilégient les postures d'intimidation aux contacts physiques. Ceci évite les efforts inutiles et les coups dangereux.

Ajoutons à cela que la disparition d'individus présentant des malformations congénitales nous montre l'importance d'une sélection plus naturelle.

Les conditions offertes aux chevaux semblent donc éliminer certains défauts congénitaux et comportementaux. La plupart des individus de la deuxième génération sont ainsi aptes à être réintroduits en Mongolie.



la bergerie du Villaret a accueilli des hôtes inhabituels pour elle !